

Jeannette et Roland Ricordeau au fronton de l'école



Annette Hervieux, ses frères Jean-Louis et Michel, à sa droite, ont écouté les poèmes récités par trois des enfants de la classe de CM, rejoints ensuite par leurs camarades pour chanter La Marseillaise.

Beaucoup de respect, d'émotion, de reconnaissance lors de l'inauguration, samedi, de la plaque portant le nom des Ricordeau, « Justes parmi les Nations ». Instituteurs à l'école pendant la dernière guerre, ils se sont illustrés par leur courage et leur dévouement à une cause des plus nobles : sauver des enfants juifs de l'extermination.

Les honneurs leur ont été rendus par toute la communauté présente qui accompagnait la famille Ricordeau dans ce moment solennel et poignant. Annette Ricordeau-Hervieux, est intarissable sur la vie de ses parents, de son père en particulier car, dit-elle, « nous ne savions rien de lui jusqu'au jour où j'ai été amenée, par ruse, à lui faire écrire son parcours professionnel et ses faits de guerre ». Sept pages d'écriture fine sur papier à carreaux lui ont

dévoilé l'inconnu : « ses hautes responsabilités dans le mouvement de la jeunesse des Eclaireuses et Eclaireurs de France, ses réunions secrètes pour la préparation du Débarquement, sa nouvelle charge après la guerre où détaché de l'Éducation nationale, il a intégré le ministère de la Jeunesse. Pendant son mandat, il a créé le CREPS d'Houlgate qu'il a dirigé pendant 25 ans, puis fait reconnaître le diplôme Bafa (Brevet aux fonctions d'animateurs), diplôme indispensable encore aujourd'hui pour encadrer la jeunesse. Mon seul regret, c'est qu'il soit mort avant de savoir que ses anciens élèves avaient obtenu la Légion d'Honneur pour lui. Mais, d'avoir pu les faire reconnaître, lui et maman, comme Justes parmi les Nations est une grande joie pour moi et toute ma famille ».